Annemasse

Place Saint-André

Alegria Bouvier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/1776>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Alegria Bouvier, « Annemasse », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Rhône-Alpes, mis en ligne le 01 mars 2008, consulté le 24 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/1776>

Ce document a été généré automatiquement le 24 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Annemasse

Place Saint-André

Alegria Bouvier

Identifiant de l'opération archéologique : 9715

Date de l'opération : 2008 (EX)

- 1 L'une des deux entrées d'un futur passage souterrain, situé dans le coeur antique et médiéval d'Annemasse, était susceptible d'affecter la façade occidentale et le parvis de l'ancienne église Saint-André, orientée est-ouest, détruite en 1873 et remplacée par un nouveau sanctuaire orienté nord-sud. Il s'agissait également de mettre en évidence la présence éventuelle de vestiges gallo-romains appartenant à un éventuel monument public (sanctuaire) ou à des habitats, dont l'existence est attestée à proximité immédiate.
- 2 Le sondage réalisé sur la place Saint-André a permis de mettre en évidence sur une très faible surface, et en coupe, des niveaux supposés « en place » entre 433,36 m NGF et 432,85 m NGF, datés par le mobilier céramique du Haut-Empire romain. Ces niveaux étaient, dans l'emprise du sondage, en grande partie détruits par des aménagements plus récents, au nombre desquels deux murs perpendiculaires et qui correspondent partiellement à un appendice (porche ?) d'une ancienne église médiévale détruite au XIX^e s., appendice figurant sur la Mappede Sarde du XVIII^e s.
- 3 La largeur de ces murs indique qu'il s'agit des fondations d'un édifice d'une certaine importance et il semble approprié de les associer à l'ancienne église implantée à cet endroit et détruite en 1873. Pourtant, ces deux murs ne s'intègrent pas dans l'église telle qu'elle est figurée sur le plan de la ville d'Annemasse de 1872. En effet, le bâtiment, d'axe est ouest, possédait à l'ouest, une sorte de porche clocher bâti dans l'axe de la nef et si l'un de ces murs se situe bien dans l'axe de la façade de ce porche, il se trouve en revanche au sud dans une zone non construite. Le deuxième mur, par contre, pourrait correspondre à la façade sud de l'église. Le plan de l'église Saint-André de la Mappede Sarde de 1730 montre également un porche clocher, mais autant qu'on puisse en juger, cette construction serait décalée vers le sud par rapport à l'axe de la nef et se situerait donc à

l'emplacement des vestiges du sondage. Si le plan de la Mappe Sarde est exact, ce porche aurait donc été détruit et reconstruit un peu plus au nord, sans doute dans l'axe d'entrée de l'église.

4 Bouvier Alegria, INRAP

INDEX

operation Expertise (EX)

Index géographique : Rhône-Alpes, Haute-Savoie (74), Annemasse

Index chronologique : Haut-Empire, Moyen Âge

Thèmes : céramique, église, mur

AUTEUR

ALEGRIA BOUVIER

INRAP